

Cendres du Temps : Interprétation chinoise pluraliste du feu et la représentation dans l'art de l'installation

Qian Liying

LE TEMPS EN FLAMMES,
UNE NOUVELLE ENVOLÉE VERS L'INCONNU,
MAIS AUSSI UN RETOUR AUX SOURCES ANCESTRALES.

Table des matières

Introduction

Chapitre I - Le feu dans l'art d'installation : héritage, état des lieux, et ma recherche d'innovation à la chinoise

1. Héritage : la représentation du feu en Occident
2. Etat des lieux : exploration du feu par les maîtres du cercle artistique
3. Innovation à l'ère de post-vérité : recours à l'herméneutique chinoise

Chapitre II - Feu philosophique : Un point d'escale sur le navire de la vie en perpétuel mouvement

1. Herméneutique moralisatrice du feu par le confucianisme
2. Ma création artistique basée sur l'idéologie confucéenne

Chapitre III - Inséparable comme une ombre : le feu dans les caractères chinois

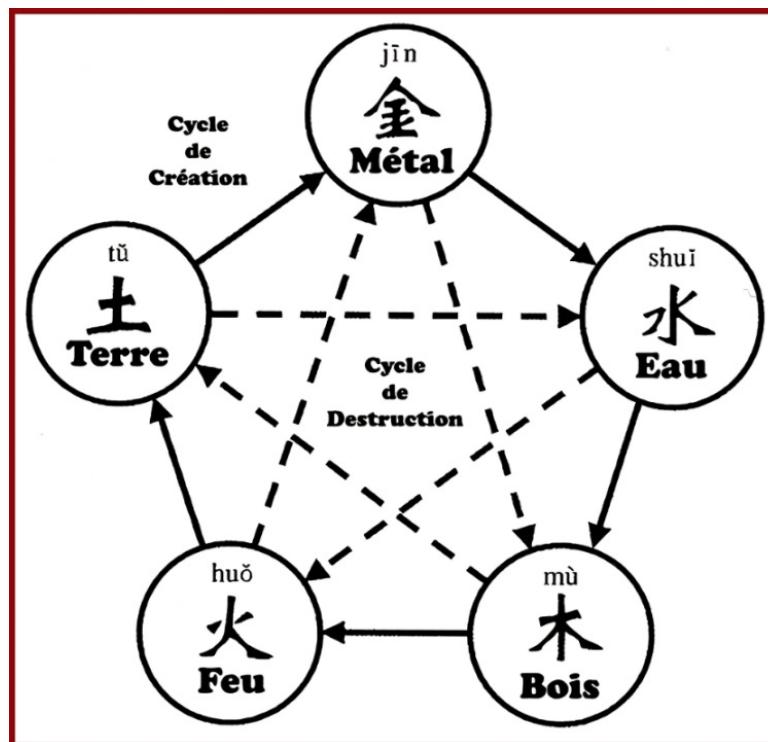
1. Étymologie et évolution sémantique de « feu »
2. Réflexions sur le caractère chinois « feu » et le temps

Conclusion



INTRODUCTION

Je suis née littéralement en tant que « fille du feu ». Mon surnom d'enfance est « Xiao Huo 小火 » (soit petit feu littéralement, ou plutôt petite flamme), car le moment de ma naissance, combiné aux prédictions astrologiques de l'époque, révélait un manque de l'élément Feu dans mon cycle des Cinq Éléments 行 .



Le cycle des Cinq Éléments 五行

Afin de compenser ce défaut et d'assurer ma bonne fortune, mes parents ont décidé de me donner un prénom qui intégrait cet élément. Cette croyance mystique, une tentative de lutter contre la destinée, est à la fois simple et brute, mais aussi charmante, et dans ce contexte culturel et personnel j'ai accepté cette idée sans aucune réserve.

Dans le dialecte de ma région natale, les prononciations de « feu 火 » et « tigre 虎 » sont presque identiques. Par conséquent, ma première compréhension du feu était celle de la puissance et de l'esprit de domination, que j'associais également à l'image

du tigre. De même, lorsque les gens entendaient mon surnom pour la première fois, ils avaient souvent l'impression que c'est parce que j'étais née sous le signe du tigre. Mais ma mère ou ma grand-mère ont toujours été promptes à préciser que cela n'avait rien à voir avec « Petit Tigre », et qu'il s'agissait de « Petit Feu ». Avant même d'avoir saisi la finesse de la distinction entre ces deux appellations, j'étais déjà habituée à cette formulation qui s'était transformée en un rituel de présentation aux inconnus.

À chaque tournant important de ma vie, les symboles du feu ont pénétré ma conscience, glissant silencieusement à l'intérieur de moi comme l'oxygène qui nourrit la vie, tissant les fils délicats et inextricables de mon destin. Dès ma plus tendre enfance, j'étais hypnotisée par les flammes qui virevoltaient dans la nuit, par les étincelles qui jaillissaient des bûches ardentes, et par la chaleur intense qui évoquait une force mystérieuse et puissante, cachée dans les profondeurs de mon être. Au fil des ans, cette fascination s'est muée en une conviction profonde : j'étais liée au « feu » par un lien indissociable, comme si mon âme était destinée à brûler d'une intensité sans pareil. J'attendais, avec un mélange d'impatience et d'espoir, l'appel d'une voix sacrée qui résonnerait dans les profondeurs de la nuit, m'appelant vers un destin plus grand que moi, vers une quête de compréhension et d'expression de cette force ardente.

En silence, j'ai toujours crié et brûlé d'une manière invisible, ma passion se manifestant à travers des moyens multiples et variés. J'exprimais ma flamme intérieure à travers l'art, les coups de pinceau qui traçaient des formes ardentes et passionnées sur la toile ; à travers la philosophie, les questions qui brûlaient mon esprit et m'amenaient à explorer les profondeurs de l'existence et de la conscience ; à travers la religion, la quête d'une connexion spirituelle qui m'unissait à cette force mystique et transcendante ; et à travers la langue, les mots qui jaillissaient de ma bouche comme des étincelles, exprimant ma passion avec une force inouïe et une sincérité débordante.

Le temps est comme un miroir magique, capturant les ombres fugaces de cette âme en feu. En me regardant dans ce miroir, je peux y apercevoir les cendres laissées par le passage inexorable des années, les traces de ma passion qui a brûlé si intensément et si longtemps, et les marques de ma quête incessante pour comprendre et exprimer la force du « feu » qui brûle en moi, cette flamme intérieure qui m'anime et me guide.

Le temps et le feu sont mes « doublures », fusionnés en mon être et devenus des sources d'inspiration inépuisables dans ma création artistique. Pour moi, le feu incarne la vie en combustion, une force ardente et vitale qui brûle d'une passion intense. Quant au temps, il est son contenant et son témoin, le cadre dans lequel cette flamme vit, s'épanouit et laisse ses traces.

Cette combinaison merveilleuse de feu et de temps me permet non seulement d'exprimer mes expériences du subconscient, mais aussi de mettre en évidence les valeurs et l'esthétique partagées par les cultures contemporaines de l'Orient et de l'Occident. Dans mon art, le feu symbolise la passion, la vitalité et la transformation, tandis que le temps représente la durée, la mémoire et l'évolution. Ils forment ainsi un duo harmonieux qui m'aide à explorer les profondeurs de mon être et à connecter mes œuvres à l'humanité.

Chaque œuvre que je crée est un témoignage de cette relation unique entre le feu et le temps. Dans mes tableaux, les flammes virevoltent et dansent, telles les étincelles de ma passion intérieure. Dans mes textes, le temps s'écoule et se déploie, révélant les couches cachées de ma conscience et de mon expérience. Ensemble, ce duo m'accompagne dans ma quête artistique, m'inspirant et me guidant vers des horizons toujours nouveaux.

Sur cette base, je me suis inspirée de mes émotions et de la mémoire culturelle collective chinoise pour interpréter et sublimer « les cendres du temps » et ma relation avec le « feu » à travers deux niveaux :

- D'abord, la pensée traditionnelle chinoise, dont la théorie issue du confucianisme en matière de moralisation occupe une place centrale au sein de la société chinoise (la doctrine mystique des Cinq Éléments 行 évoquée plus haut en faisant également partie) ;
- Et puis, la linguistique chinoise (étymologie et sémantique), car les caractères chinois, vieux de plusieurs milliers d'années, ont des connotations extrêmement riches d'anthropologie, d'études culturelles, de sociologie et de psychologie.

Comme l'explique le fameux érudit chinois Qian Zhongshu 钱钟书 dans sa monographie *Discourses sur l'art et la littérature* : « Que ce soit en Orient ou en Occident, la psychologie reste toujours la même ; le Sud et le Nord, les arts et les techniques ne sont pas séparés. »¹ À travers cette dissertation, je souhaite présenter mes pensées approfondies sur le temps et le feu, non seulement pour construire une hétérotopie spirituelle de la « fille du feu » chinoise (en réponse à l'appel de cette mission sacrée), mais aussi pour utiliser les ressources profondes de la sagesse chinoise afin d'enrichir l'expérience esthétique contemporaine du « temps enflammé ».

¹ Qian Zhongshu, *Discourses sur l'art et la littérature* 谈艺录, version originale en chinois (Beijing : Zhonghua Book Company, 1984), p. 19.



Chapitre I.

**Le feu dans l'art d'installation :
héritage, état des lieux, et ma recherche
d'innovation à la chinoise**



1. Héritage : la représentation du feu en Occident

Dans le domaine de la théorie littéraire et de la poétique occidentale, il est impossible, lorsqu'on aborde le thème du feu, de passer sous silence la célèbre Psychanalyse du feu de Gaston Bachelard. Cet ouvrage s'est imposé comme une référence incontournable pour l'interprétation du feu dans les milieux artistiques occidentaux, un véritable bréviaire contemporain. Tel que l'a exprimé Gu Xiaozhen 顾小真, le traducteur chinois de cette œuvre : « Ce livre aurait considérablement atténué la profonde mélancolie de ceux qui, une fois ayant goûté, ne trouvent plus de réconfort, et de ceux qui, une fois apaisés, ont perdu la conscience de leur propre peine ». En effet, il a construit un havre spirituel pour une génération entière d'observateurs du feu en Occident. En réalité, l'innovation principale de G. Bachelard dans l'analyse du feu réside dans l'introduction de trois complexes majeurs : le complexe Prométhée, le complexe Empédocle et le complexe Novalis.

Prométhée, le célèbre voleur du feu, a eu le hardi courage de dérober le feu céleste afin de le confier à l'humanité. Enveloppé dans ce geste héroïque se trouve le « complexe Prométhée », lequel représente un désir inextinguible pour le feu, mêlé à une crainte profonde, héritée de l'interdiction infantile de s'approcher et de jouer avec cet élément puissant. Ce désir du feu dépasse la simple recherche de chaleur et de lumière, il incarne également une volonté de dépasser la sagesse et l'érudition de nos aînés, une soif de connaissance et de progrès.

Empédocle, ce philosophe naturel de la Grèce antique, a poussé cette quête jusqu'à son apogée. Convaincu fermement de la possibilité d'atteindre l'immortalité, il a pris la décision audacieuse de plonger dans un volcan, se transformant ainsi en un

modèle de martyre philosophique. Son acte symbolise le « complexe Empédocle », une combinaison intime des instincts de vie et de mort, un élan vital qui se manifeste dans la poursuite obstinée de la vérité absolue, quitte à sacrifier sa propre existence.

Novalis, ce poète romantique du mouvement du XVIII^e siècle en Allemagne, a donné au feu une tonalité plus intime et passionnée. Au sein de ses vers, le feu devient le symbole des émotions les plus profondes et de l'amour le plus ardent. Il a même osé avancer l'idée que la découverte du feu par les premiers êtres humains, à travers la friction, était en réalité une imitation symbolique de l'acte sexuel, révélant ainsi la puissance créatrice et la beauté intrinsèque du feu.

Ces trois personnages extraordinaires, Prométhée, Empédocle et Novalis, dévoilent, par leurs actes héroïques et leurs écrits empreints d'inspiration, la profondeur complexe et la constante fécondité du symbolisme du feu. Du désir de connaissance jusqu'à la quête de l'immortalité, en passant par l'expression passionnée de l'amour, le feu demeure un élément central, omniprésent et indéfectible dans l'histoire de la pensée et de la littérature, une constante source d'inspiration pour les générations passées, présentes et futures.

C'est une synthèse harmonieuse et sublime entre la science naturelle et la poésie, une incarnation ultime de l'imagination romantique pouvant jaillir des phénomènes physiques de la combustion. Gaston Bachelard, dans ses écrits, envisage le feu non seulement comme un phénomène naturel à admirer, mais également comme un symbole profondément ancré dans la solitude et le rêve. Il emploie le feu comme un pinceau pour dessiner les lignes de sa propre personnalité et pour exprimer sa vision intérieure. Par exemple, avec une poésie singulière, il écrit : « Lorsque le moment de sérénité s'installe, lorsque la vaste solitude s'impose, le cœur du rêveur et celui de la

flamme de la bougie se rencontrent dans une paix commune. La bougie, gardant intacte sa forme, ressemble à une pensée déterminée, se redressant fièrement vers son destin vertical. » Ces mots, empreints de sensibilité et de profondeur, dévoilent la fascination exercée par Bachelard pour le feu en tant que symbole de la vie intérieure et de la quête spirituelle. Cependant, dans la perspective occidentale, l'image du « feu » n'est pas seulement associée à la chaleur et à la lumière. Elle est également irrémédiablement teintée d'une anxiété existentielle, d'une mélancolie qui semble flotter en toile de fond. C'est comme si le grand Prométhée, après avoir apporté le feu et l'espoir à une humanité plongée dans les ténèbres, avait ouvert une porte menant au néant, ternissant en quelque sorte la brillante lueur du feu. Cette double interprétation du feu, à la fois source de vie et de lumière, mais également symbole de solitude et d'anxiété, témoigne de la complexité et de la richesse de son symbolisme au sein de la culture occidentale. Bachelard, par le biais de ses textes, nous incite à plonger dans cette ambivalence, à explorer les abîmes de notre être sous la clarté du feu.

De même, sur le plan pratique artistique, nombreux sont les artistes qui ont aujourd'hui recours au feu en tant qu'outil ou support pour véhiculer leurs idées et leur sensibilité esthétique. Parmi eux, certains genres artistiques d'une grande importance ont laissé une empreinte indélébile sur le monde artistique et ont joué un rôle déterminant dans l'inspiration de mes installations. Ces derniers empruntent la puissance et la fluidité du feu pour insuffler une dimension supplémentaire à leurs œuvres, allant au-delà des limites des matériaux traditionnels. Ils jouent avec les différentes propriétés du feu, telles que sa capacité à transformer, à illuminer, à détruire et à renaître, afin de créer des œuvres à la fois éphémères et intenses, capables de toucher le spectateur dans sa plus profonde sensibilité. Ainsi, le feu devient un véritable médium artistique, un lien entre l'idée créative et la réalité perçue, ouvrant des pistes inédites pour l'expression artistique et la recherche formelle.

2. Etat des lieux : Exploration du feu par les maîtres du cercle artistique

Tout d'abord, en ce qui concerne le genre des peintures abstraites, on observe des œuvres dans lesquelles le feu est utilisé de manière originale pour donner naissance à des formes abstraites. Citons, par exemple, les premières "combustions" d'Alberto Burri. Dans ces créations, des papiers ayant subi la brûlure sont collés, donnant lieu à des compositions abstraites. Ces œuvres témoignent d'une approche novatrice, où le feu agit non seulement comme un agent de transformation matérielle mais également comme un moyen d'expression artistique. En utilisant la trace laissée par la combustion, Burri parvient à construire des images abstraites chargées de sensibilité et d'implicite. La destruction causée par le feu est ici recyclée pour générer une forme d'ordre artistique, une harmonie dans le chaos, offrant au spectateur une expérience visuelle unique, où la puissance brute du feu est canalisée dans une création esthétique sophistiquée.



Extrait de la série « combustions ». Alberto Burri.

Par la suite, on rencontre le genre des peintures figuratives ensorcelantes. Dans ce domaine, on trouve des œuvres où le feu est exploité avec finesse pour donner naissance à des images figuratives saisissantes. Tel est le cas des tableaux de Jean-Paul Marcheschi, lesquels s'inspirent des volcans et de l'astronomie. Ces créations ont été réalisées à l'aide de flambeaux et de bougies, offrant ainsi une approche unique et captivante. Marcheschi parvient à capturer la magie et la puissance du feu pour modeler des formes et des scènes figuratives, donnant à ses œuvres une dimension onirique et éthérée. En utilisant la lumière et la chaleur du feu, il crée des effets de contrastes et de profondeur, faisant naître des images qui semblent presque surgir des flammes elles-mêmes. Ces peintures invitent le spectateur à plonger dans un univers où la réalité et la chimère se mêlent, où le feu est à la fois le moteur créatif et le principe d'animation des scènes représentées, offrant une expérience artistique qui touche à la fois l'imagination et la sensibilité du regardeur.



L'œuvre au noir. - Jean-Paul Marcheschi

À la suite, le genre des techniques de fumage : des œuvres où la flamme d'une bougie est utilisée pour déposer des souffles et volutes sombres sur papier, telles que les créations de Steven Spazuk, qui ajoute des détails minutieux à la suie pour créer des images spectrales.



Portrait de Steven Spazuk

Le genre de la pyrographie et peinture à la cire fondu : des œuvres où le feu est utilisé pour graver ou pour créer des peintures, telles que les tableaux accidentés de Thibault Rabiller, réalisés avec un mélange de cire de surfeur et de pigments naturels.



PAS/SAGE - Thibault Rabiller

Le genre des sculptures en bois calciné : des œuvres où le bois est brûlé pour créer des sculptures avec une dimension nouvelle et intense, comme les «Arbres brûlés» de Philippe Pastor, qui dénoncent la destruction de la nature.

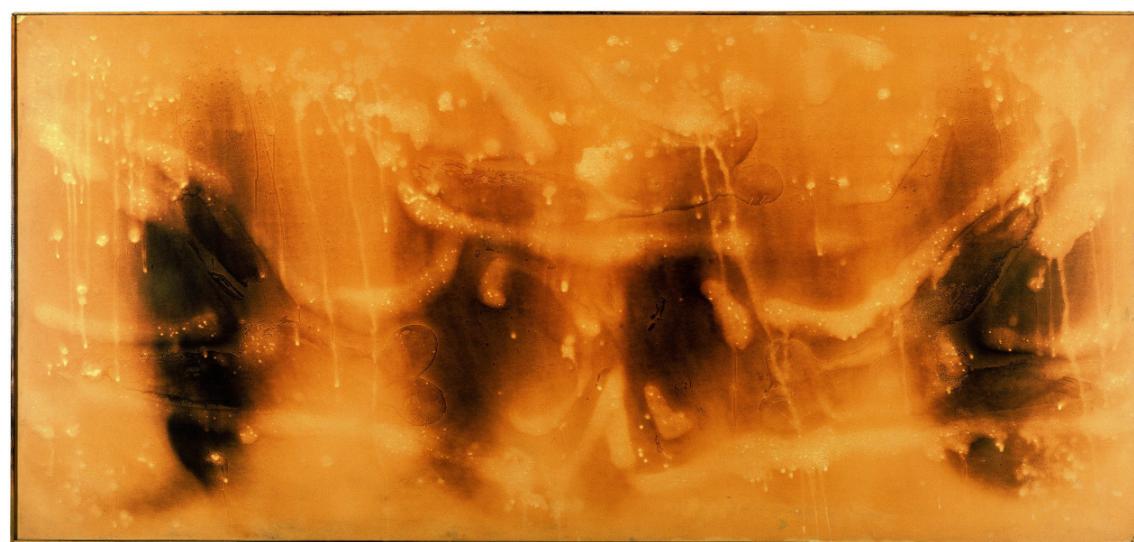


Les Arbres Brûlés -Philippe PastorC

Le genre des sculptures de flammes dansantes : Des installations où le feu lui-même est la matière principale de l'œuvre, telles que les fontaines de feu imaginées par Yves Klein.



Fontaine de feu - Yves Klein.



Peinture de feu sans titre - Yves Klein.

Le genre des performances avec le feu: des œuvres où le feu est utilisé dans des performances, comme «Rhythm 5» de Marina Abramović, où une étoile en feu symbolise le communisme et l'artiste se place en son centre.



Rhythm 5 - Marina Abramović

Pour conclure, je souhaiterais ajouter à ce panorama un artiste chinois spécialisé dans l'installation Cai Guoqiang 蔡国强. C'est un artiste d'une nature à la fois romantique et audacieuse, un véritable pionnier dans le domaine des installations qui écrit son art avec de la poudre à canon. Il parvient à une fusion remarquable entre les traditions artistiques orientales et occidentales, donnant naissance à des œuvres d'une originalité saisissante. Cai Guoqiang utilise la poudre à canon comme un médium à part entière, déclenchant des explosions contrôlées qui laissent une trace unique sur le support, que ce soit le ciel ou une surface terrestre. Ses installations sont des spectacles visuels puissants, mêlant la force brute de l'explosion avec une sensibilité artistique subtile. En utilisant ce moyen inhabituel, il transcende les limites habituelles de l'art et offre une expérience sensorielle totale, captivant le public par la beauté éphémère mais intense qu'il crée. Ses œuvres témoignent d'un esprit novateur et d'une volonté de pousser les frontières de l'expression artistique, faisant de lui un artiste à suivre de près dans le paysage artistique mondial.



Échelle céleste 天梯 – Cai Guoqiang 蔡国强

Les exemples cités plus haut mettent en évidence la manière dont le feu, en tant qu'élément primordial doté d'une puissance incommensurable, peut être exploité dans le domaine de l'art d'installation afin de représenter une certaine modernité esthétique. En effet, les artistes peuvent s'appuyer sur le feu pour explorer des thèmes contemporains, allant au-delà des limites conventionnelles, pour aborder des sujets qui touchent à la société, à la technologie, à l'environnement ou à la condition humaine actuelle. Ils utilisent également des techniques innovantes, poussant les frontières de la création artistique.

3. Recherche d'innovation à l'ère de post-vérité : recours à l'herméneutique chinoise

Lorsque je contemple ces œuvres, une interrogation me vient souvent à l'esprit : en tant qu'artiste chinoise surnommée « fille de feu », quelle spiritualité dois-je incarner et exprimer à travers la flamme ? Quelle nouvelle valeur et quelle innovation puis-je apporter à cette forme d'art traditionnel ?

Nous sommes désormais entrés dans une nouvelle ère de post-vérité¹. La réalité factuelle et la véracité des propos ont été reléguées au second plan, cédant la place aux émotions et aux opinions. Même les concepts fondamentaux de modernité et d'esthétique semblent aujourd'hui dépassés et caducs. Ce qui attire désormais l'attention et captive le cœur du public, dans ce monde en constante évolution, sont les expositions artistiques qui allient des expériences de vie personnelles et uniques, véritable trésor de notre époque. Dans l'univers de l'art, le contexte interprétatif associé à un symbole hautement significatif constitue un élément clé. En effet, cet arrière-plan herméneutique agit comme un moteur, influençant non seulement la valeur perçue du symbole mais également la mesure dans laquelle il peut déployer une vaste gamme de significations. Il définit, en quelque sorte, les limites et les potentialités de l'expression symbolique, en déterminant jusqu'où le symbole peut s'étendre dans le domaine du sens et à quel point il peut imprégner l'œuvre artistique d'une profondeur sémantique. Ainsi, la compréhension de cet arrière-plan devient essentielle pour apprêhender pleinement la puissance et la portée d'un tel symbole dans le monde de l'art.

1 Ce terme Emprunté à l'anglais post-truth, il est forgé par Steve Tesich dans un article paru en 1992 dans le magazine américain *The Nation*, le terme a été démocratisé en 2004 par le livre *The Post-Truth Era* de Ralph Keyes. En science politique, il s'agit des situations où la réalité factuelle et la véracité des propos sont reléguées au second plan, au profit des émotions et des opinions.

Tout comme Prométhée, qui a osé voler le feu aux dieux pour le donner à l'humanité, je dois également plonger dans les profondeurs des traditions de pensée de l'Empire du Milieu, ce berceau ancestral de sagesse. Ma recherche n'est pas seulement une quête de connaissance, mais également un voyage initiatique à travers le temps, une exploration de la mémoire intérieure de mon âme. Je me perds dans les réminiscences, ces traces laissées par les générations précédentes, et c'est là que je découvre la puissance d'une résurrection infinie. C'est dans ces profondeurs que je trouve mon ancrage, ma force et ma raison d'être. Je suis la fille du feu, mais je suis également la gardienne de la mémoire, une exploratrice des temps anciens et des sagesses oubliées. Dans mon cœur, le feu brûle pour éclairer mon chemin, et dans mon esprit, la tradition me guide vers une compréhension plus authentique de moi-même et du monde.

L'herméneutique, également connue sous le nom de théorie de l'interprétation ou d'exégèse, a ses racines profondément ancrées dans la pensée grecque antique. À l'origine, ce terme signifie « expliquer » et désigne une discipline qui s'attache à explorer les théories et les méthodologies de la compréhension et de l'interprétation. Elle se concentre principalement sur la manière dont nous pouvons développer et élargir le champ de la connaissance humaine en nous appuyant sur le texte lui-même.

En réalité, cette discipline humaine ne se limite pas seulement aux textes littéraires et philosophiques. Elle trouve également son application dans l'analyse des phénomènes juridiques, religieux et culturels. C'est une approche qui nous permet de découvrir les couches cachées de signification et de contexte derrière les symboles, les rituels et les pratiques. Grâce à l'herméneutique, nous pouvons explorer les multiples significations et les usages du feu dans différentes cultures et contextes. Nous pouvons dévoiler comment ce symbole a été interprété, transformé et réinterprété au fil du temps, et comment il continue à jouer un rôle essentiel dans notre perception du monde.

et de nous-mêmes.

En tant que branche unique, l'herméneutique chinoise possède une riche base culturelle et des perspectives diverses. Parmi celles-ci, le « feu », en tant qu'élément symbolique primordial, revêt une signification riche dans plusieurs domaines tels que la philosophie, la religion et la linguistique. Je propose d'aborder la production de sens du « feu » sous trois niveaux de réflexion, et je détaillerai les significations spécifiques de cet élément médiatique dans le contexte de la philosophie et de la linguistique chinoises dans les chapitres suivants.

**Chapitre II. Feu philosophique :
un point d'escale sur le navire de la vie en
perpétuel mouvement**

1. Herméneutique moralisatrice du feu par le confucianisme

Le confucianisme est une philosophie et une éthique profondément ancrée dans la culture chinoise. Il a été créé par Confucius (551 - 479 avant J - C) et développé par ses disciples et successeurs tels que Mencius 孟子 et Xunzi 荀子, et d'innombrables élites intellectuelles confucéennes, grandes et petites. Au-delà de ses racines philosophiques, le confucianisme a également influencé la politique, l'éducation, la littérature et la culture chinoise pendant plus de deux mille ans.

En tant qu'artiste chinoise, les valeurs idéologiques du confucianisme sont ancrées en moi, tel un écho profond de mon héritage culturel. D'une manière moderniste, nous pouvons énumérer ses grandes valeurs idéologiques :

- Bienveillance ou Humanité (Ren, 仁) ;
- Justice (Yi, 义) ;
- Rituel ou Étiquette (Li, 礼) ;
- Sagesse (Zhi, 智) ;
- Fidélité (Xin, 信) ;
- Loyauté (Zhong, 忠) ;
- Piété filiale (Xiao, 孝) ;
- Probité (Lian, 廉) .

Jusqu'aujourd'hui, les relations sociales en Chine (entre souverain et sujet, père et fils, frère aîné et frère cadet, mari et femme, entre amis) restent régulées, peu ou prou, par ces vertus cardinales.

Ainsi, en ce qui concerne l'interprétation esthétique, éthique et philosophique du

symbole du feu dans le système idéologique confucéen, je la résume de la manière suivante :

D'abord, le feu représente la vertu de bienveillance. La chaleur du feu est comparable à l'amour et à la compassion que l'on doit avoir envers les autres. De même que le feu apporte confort et sérénité, une personne vertueuse dans le sens du confucianisme devrait également avoir une bienveillance chaleureuse pour les autres, en prenant soin d'eux et en leur apportant du soutien, comme le feu apporte de la chaleur dans un environnement froid. La nature dynamique et énergique du feu peut également inspirer les gens à exprimer leur bienveillance. Le feu étant une force active, il peut inciter les gens à sortir de leur indifférence et à agir avec bonté envers les autres. Par exemple, dans la société, les gens devraient, comme le feu, être proactifs dans l'aide aux autres, en répondant à leurs besoins matériels et émotionnels.

Ensuite, le feu est aussi un symbole de puissance et de force irrésistible. Il a la capacité de détruire le mal et la corruption. Cela représente la justice dans le confucianisme. Le feu incarne la volonté de sanctionner les forces du mal et de défendre la justice. Par exemple, dans les mythes et les histoires, le feu est parfois utilisé pour chasser les démons et les esprits mauvais, ce qui reflète le principe de défense de la justice. De plus, la forme ascendante du feu et sa détermination à brûler sans se plier sont associées à la qualité de droiture. Selon le confucianisme, les individus devraient avoir une attitude intègre dans leur pratique morale. Ils doivent défendre fermement leurs principes moraux, ne pas être influencés par les tentations et les pressions extérieures. En face de choix moraux, ils doivent, comme le feu, choisir résolument la justice et la vérité.

De plus, le feu illumine l'environnement qui nous entoure, nous permettant ainsi de

saisir les choses telles qu'elles sont réellement. Dans le cadre du confucianisme, cela incarne la sagesse et la perspicacité. En effet, il s'agit de la faculté des êtres humains à comprendre la vérité et la morale sous-jacentes. Par analogie, la clarté émise par le feu peut être assimilée à la connaissance et à l'intelligence qui viennent en aide aux individus à distinguer le bien du mal. Dans un contexte social complexe et enchevêtré, nous sommes fréquemment aux prises avec des dilemmes moraux. La lumière de la sagesse représentée par le feu éclaire notre cheminement, permettant ainsi à tous de découvrir la vérité intrinsèque des choses et d'opérer des choix en adéquation avec les principes moraux fondamentaux.

Finalement, le feu, avec la chaleur et la lumière qu'il émet, peut être associé à l'ordre social. Dans le système confucéen, les rites constituent des règles sociales élaborées dans le but de préserver l'ordre et la hiérarchie établie. De manière similaire, le feu, lorsqu'il illumine et chasse l'obscurité qui l'entoure, peut être assimilé aux rites qui ont pour fonction d'éliminer le désordre et la confusion qui pourraient s'installer au sein de la société. Par exemple, lors de cérémonies officielles telles que les cérémonies matrimoniales ou les cérémonies funéraires - qui sont des manifestations tangibles des rites - le feu est parfois utilisé. Son utilisation dans ces cérémonies tient à son pouvoir symbolique de purification et d'établissement de l'ordre. En effet, la combustion du feu, laquelle nécessite la présence de combustible adéquat, d'un lieu propice et autres éléments spécifiques, ressemble à la normativité des rites. En outre, les individus doivent s'aligner sur les règles prescrites par les rites afin d'exprimer leur respect et leur considération envers les autres membres de la société. Ainsi, le feu, symbole de chaleur et de lumière maîtrisées, souligne l'importance de pratiquer les rites avec rigueur et une attention minutieuse, garantissant leur justesse et leur harmonie.

2. Ma création artistique basée sur l'idéologie confucéenne

L'univers est holographique, chacun de ses ordres s'entrecroisant et s'accomplissant mutuellement. Ce minuscule « feu » que je suis se reflète dans l'immensité infinie de l'univers. A chaque fois que je lève mes regards vers le ciel étoilé, en fixant l'étoile Zhurong 祝融¹, il me semble que je suis engagée dans un profond dialogue intérieur avec ma propre essence. Dans cette contemplation cosmique, je perçois que le monde qui m'entoure et celui qui réside en moi sont intimement liés. La lueur des étoiles, semblable à une voix intérieure, m'invite à explorer les profondeurs de mon être, à découvrir les connexions cachées entre le macrocosme et le microcosme que je représente. C'est un moment où la limite entre moi et l'univers semble s'estomper, où je réalise que chaque élément de l'univers, y compris moi-même, participe à l'harmonie globale de l'existence.

Ainsi, je suis convaincue que lorsque je plonge mon regard dans la plus minuscule flamme vacillante, je contemple en réalité un monde infini et abyssal. Et au cœur même de cet univers intérieur se trouve un autre moi, un reflet holographique qui réside dans les profondeurs les plus reculées de mon être.

En m'inspirant du confucianisme, j'ai réalisé une installation artistique composée de plusieurs couches, laquelle est imprégnée de rites dans la vie banale et d'un sens concernant l'entrée dans le monde. De plus, elle n'est pas dépourvue d'une signification allégorique de nature auto-morale : chaque jour, je me laisse dévorer par les futilités, mais en même temps, je projette ma lumière sur le monde qui contient de mon cœur. Et, comme une grâce, ce monde se retourne vers moi pour m'offrir la paix, une paix

¹ Le nom chinois de l'étoile Zhurong provient du dieu du feu de la mythologie chinoise antique, tandis que le nom occidental vient du dieu romain de la forge, Vulcanus. Symboliquement, Zhurong représente le pouvoir du feu et l'élément de la chaleur.

intérieure qui s'étend avec sérénité et une aisance dans l'être, me permettant enfin de trouver le repos.



Alter ego en disparition : Se Brûler dans une vie matérialiste à l'ère post-industrielle

De surcroît, la « piété filiale », cette valeur singulière préconisée par le confucianisme, a également suscité en moi une profonde sentimentalité et une nostalgie incessante, enracinée au plus profond de ma mémoire. Elle ressemble à un feu intérieur

qui me consume sans relâche. J'ai eu le désir d'exprimer cette douleur empreinte de beauté à l'aide de bougies et de couleurs, tentant ainsi de traduire en formes visuelles les émotions qui m'assaillent.

Le feu représente mon infinie nostalgie pour mes proches qui se trouvent de l'autre côté, dans l'au-delà. Lorsque j'ai eu pour la première fois conscience de cette puissante, inexplicable et sans origine nostalgie, c'était en tentant de consoler mon petit ami, lui-même frappé par le décès de sa grand-mère durant la pandémie. Je comprenais que je devais trouver des mots pour apaiser sa peine, mais je me sentais désemparée, ne sachant pas par où commencer.



Guérir ou périr : j'ai décidé d'aller chez le médecin (littéralement)

Dans un mouvement inconscient, je me suis mis à imaginer ce dont j'aurais eu besoin. Et soudain, une immense vague de nostalgie pour ma grand-mère m'a submergé. Une personne qui n'avait laissé aucune empreinte tangible dans ma mémoire. Elle était décédée alors que j'avais à peine trois ans, si bien que je n'en gardais pratiquement aucun souvenir ; peut-être que ce qui me restait n'était qu'une

sorte d'imagination née après avoir compris la notion de la mort.

Très tôt, les fragments de souvenirs d'elle se sont estompés. Elle avait indubitablement connu ma présence, mais je n'étais pas en mesure de déclarer catégoriquement que je l'avais connue. Et malgré tout cela, jamais je n'avais ressenti en moi le moindre sentiment de regret. Année après année, je me sentais seulement relié à elle par l'intermédiaire d'un rituel associé au feu. Par conséquent, ma nostalgie à son égard était dépourvue de toute forme précise. C'était semblable à une boule ardente de feu qui se consumait dans ma gorge. Et jusqu'à aujourd'hui encore, je me souviens avec une netteté et une vigueur saisissante de chacune des sensations ressenties durant cet instant.

Souvent, un intense sentiment d'impuissance et de vide m'envahit face au déroulement implacable du temps. Dans ces moments-là, je forme le vœu que le temps ralentisse, fût-ce seulement pour une brève période, comparable à celle nécessaire pour allumer une bougie.

很多时候事情的发展比时间走得快。

Trop souvent, les choses vont plus vite que le temps (littéralement)

Chapitre III.
Inséparable comme une ombre :
le feu dans les caractères chinois

1. Étymologie et évolution sémantique de « feu »

Les caractères chinois sont le reflet de la civilisation chinoise et portent en eux des millénaires de culture, de philosophie et de tradition. Chaque trait et composition des caractères possèdent une signification et une histoire, ce qui en fait un trésor culturel qui témoigne de l'histoire et de la pensée de tout un peuple. Leur structure complexe, composée de traits, de radicaux et de composants phonétiques, a évolué pour représenter non seulement des objets concrets mais aussi des idées abstraites et des concepts culturels. Ils ont façonné la manière dont les Chinois perçoivent le monde et interagissent avec lui, et continuent d'influencer la vie quotidienne, la littérature, l'art et bien d'autres domaines.

Prenons le caractère 火 (feu) comme exemple. L'origine et l'évolution sémantique de ce caractère dans les sinogrammes constituent un sujet riche et complexe, pouvant être analysé sous divers angles, y compris sa forme, son sens et son usage dans les textes.



Dans les inscriptions oraculaires (jiaguwen 甲骨文), le caractère 火 prend la forme d'une flamme jaillissante, évoquant la lumière et les éclats d'une matière en combustion. Certaines variantes ressemblent à trois langues de feu montant du sol, d'autres à une flamme sur un tas de bois. Ce caractère, en tant que pictogramme, représente de façon vivante l'état de la flamme brûlante.



Dans le script des inscriptions en bronze (jinwen, 金文), le caractère 火 conserve une forme montrant des flammes montantes. Certaines versions accentuent deux points représentant la dispersion des éléments en combustion, illustrant la propagation de la lumière et de la chaleur dans toutes les directions.



A l'époque de l'écriture sigillaire (xiaozhuan, 小篆), le caractère en xiaozhuan divise le feu en quatre traits, et la ligne centrale forme un signe ressemblant à « 人 » (homme), tout en conservant une apparence de flamme montante.



Enfin, l'écriture utilisée par les fonctionnaires (lishu, 隶书), dérivé du xiaozhuan, simplifie les lignes courbes en traits angulaires, la structure de ce caractère restant inchangée jusqu'à nos jours.

Pour ce qui est de la connotation sémantique du caractère chinois 火, il a également connu quelques transformations tout au long de l'histoire.

Dans les premiers temps, 火 représentait principalement la flamme tangible et la combustion matérielle, étant associé aux phénomènes naturels tels que les feux de forêt ou les feux de cuisine. Avec le développement de la civilisation et la diversification des activités humaines, sa signification s'est enrichie.

Dans la sphère culturelle et spirituelle, ce caractère a pris des connotations symboliques. Par exemple, dans certaines croyances religieuses et légendes anciennes, le feu était considéré comme une force puissante et sacrée, pouvant chasser les démons et purifier les âmes. Dans la littérature classique, le feu a été utilisé pour décrire des émotions intenses et des situations violentes, tels que la « flamme de la colère » ou le « chaos qui embrase le monde », donnant ainsi une dimension métaphorique supplémentaire à ce caractère. Autres sens dérivés : Le feu étant de couleur rouge, « 火 » est utilisé pour décrire des objets rouges. En raison de la rapidité et de la force de sa propagation, il symbolise également l'urgence, comme dans « 火速 » (urgence).

extrême). Dans la Chine ancienne, « 火 » servait aussi de mesure militaire, une unité pour un groupe de dix personnes.

Au fil des siècles, avec l'évolution des connaissances et des valeurs sociales, la connotation sémantique de 火 a continué à se développer et à s'adapter, reflétant les différentes facettes de la pensée et de la vie humaine tout au long de l'histoire chinoise.



火

Cendre du temps

2. Réflexions sur le caractère chinois « feu » et le temps

J'ai tiré inspiration du caractère chinois « 火 » pour réaliser une œuvre dont le thème est « Cendre du temps ». Je brûlerai un caractère 火 noirci sur une toile avec du feu, exprimant ainsi ma réflexion sur l'irréversibilité et l'inexorabilité du passage du temps et la volonté de laisser les émotions attachées au temps sur la toile.

Cette installation artistique consiste en une vaste toile suspendue dans un espace bien éclairé, permettant aux spectateurs de découvrir facilement le caractère 火 brûlé au centre. Le feu utilisé pour créer ce caractère laisse des marques sombres et irrégulières, ajoutant une dimension tactile et visuelle à l'œuvre. La toile, avec son caractère noirâtre et ses bords légèrement calcinés, rappelle la présence du feu et la transformation qu'il a induite, symbolisant ainsi le passage du temps et la manière dont il consume tout, laissant derrière lui seulement des cendres et des souvenirs, ici matérialisés par les marques laissées sur la toile.

Pour ma part, je m'efforce de présenter mes réflexions avec douceur et simplicité. Le feu est fréquemment associé à des notions telles que "l'espoir", "la passion" ou à des idéaux élevés devant subir la désillusion. Cependant, selon ma perspective, il ne possède pas seulement ces significations positives. De fait, il peut sembler quelque peu cruel, voire froid. Son processus de combustion n'est ni bruyant ni tumultueux ; au contraire, il s'agit d'une combustion paisible, sereine, solennelle et détachée.

Il existe une certaine distance entre lui, moi-même et le spectateur. Cette distance ne procure pas une impression de danger imminent mais plutôt une froideur apaisante. Cet état contradictoire correspond parfaitement à l'antagonisme que je veux exprimer.

Le temps, invisible et intangible, a toujours échappé à notre appréhension directe.

C'est pourquoi j'ai eu l'idée d'utiliser un rideau d'une épaisseur substantielle et d'une pureté immaculée comme support. Sur ce rideau, j'ai décidé d'y broder un journal intime quotidien, tissé avec soin, jour après jour, durant une décennie. Par ce geste, je me suis fixé pour objectif de devenir un "ambre du temps", capable de ralentir, même si c'est seulement dans une certaine mesure, l'inexorable course du temps. En m'attardant sur chaque journée passée, je tente de me focaliser sur le présent, de le vivre plus intensément. En présentant cet ouvrage au public, je veux offrir une expérience de confort ultime, une sorte de refuge contre la hâte du monde moderne. En même temps, c'est mon hommage à la jeunesse qui s'est évanouie, à ces années pleines de promesses et d'innocence qui ont filé entre nos doigts. Chaque point de couture, chaque ligne brodée, est une trace laissée par le temps, un témoignage de ma propre existence et une invitation pour les autres à se souvenir, à s'arrêter un instant et à contempler la beauté de la durée.



Cendre du temps

Dix ans de rêve : tisser le temps figé sur la toile

Conclusion

Dans les concepts culturels traditionnels chinois, le feu est associé à la vitalité, la passion et la purification. Son existence reflète également la vénération et la compréhension des anciens pour les éléments naturels.

La poétique élaborée par Bachelard constitue probablement le système d'interprétation concernant le feu le plus exhaustif jamais élaboré dans le monde occidental moderne. Dans le domaine de l'art d'installation contemporain occidental, plusieurs mouvements pionniers ont émergé, lesquels possèdent une capacité particulière pour exprimer la dimension spirituelle du feu. Tous ces mouvements mettent en pratique, dans une certaine mesure, les trois complexes suggérés par Bachelard, mettant en lumière la complexité et la profondeur de la psychologie humaine. Ces mouvements s'appuient sur ces complexes pour explorer les territoires les plus reculés de l'âme humaine, en utilisant le feu comme vecteur, dévoilant ainsi les multiples facettes de notre être intérieur, depuis les pulsions les plus primitives jusqu'aux aspirations les plus élevées, en passant par les émotions les plus contradictoires. Cette exploration artistique permet non seulement de rendre compte de la fascination exercée par le feu sur l'homme, mais également de révéler les mécanismes psychologiques qui sous-tendent notre perception et notre utilisation de cet élément primordial.

Le feu devient ainsi un vecteur d'expression, un outil permettant de traduire les idées abstraites et les émotions complexes de l'artiste dans une forme tangible et saisissante. Par ses propriétés intrinsèques de transformation, de destruction et de renaissance, le feu offre une palette riche de possibles pour les artistes, leur permettant de construire des installations qui interpellent le spectateur, le mettant en présence d'un art vivant, en constante évolution, et qui répond aux défis et aux interrogations de notre époque.

Ainsi, l'utilisation du feu dans l'art d'installation participe à la définition d'une nouvelle esthétique moderne, empreinte de dynamisme et de créativité.

En puisant dans les ressources profondes de la philosophie et de la linguistique propres à l'herméneutique traditionnelle chinoise, nous nous engageons dans une réflexion approfondie concernant la relation complexe entre le temps et le feu, adoptant un point de vue issu de l'interprétation interculturelle. Pour traduire plus efficacement les angoisses existentielles caractéristiques du présent, nous avons recours à des éléments tels que des bougies, des toiles et d'autres outils artistiques. Notre objectif est de découvrir un moyen d'apaisement adapté à cette époque post-industrielle, une époque marquée par le rythme effréné, la désorientation et la recherche incessante d'un sens plus profond. En utilisant ces outils, nous tentons non seulement de donner forme à ces angoisses, mais également de trouver une voie vers la sérénité et la compréhension, en explorant les symbolismes cachés derrière le feu et le temps, et en établissant un pont entre les richesses de la culture chinoise ancienne et les défis de notre époque actuelle.